



HAL
open science

L'effet “ dégenrant ” et déséxualisant du corps nu : l'utopie naturiste à l'épreuve des territoires

Emmanuel Jaurand

► To cite this version:

Emmanuel Jaurand. L'effet “ dégenrant ” et déséxualisant du corps nu : l'utopie naturiste à l'épreuve des territoires. Christine Bard; Frédérique Le Nan. Dire le genre. Avec les mots, avec le corps, CNRS Editions, 2019, 9782271117885. hal-02389236

HAL Id: hal-02389236

<https://hal.science/hal-02389236>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'EFFET « DÉGÉNÉRANT » ET DÉSEXUALISANT DU CORPS NU : L'UTOPIE NATURISTE À L'ÉPREUVE DES TERRITOIRES

Emmanuel JAURAND

La dimension corporelle a été longtemps négligée dans les études géographiques, même si un rattrapage s'est effectué d'abord dans la géographie anglo-saxonne, et depuis une dizaine d'années dans la géographie française¹. Pourtant, le corps est un médium qui assure la relation entre l'individu d'une part, l'espace et les autres d'autre part². Il détermine ainsi l'expérience géographique de chacun, à travers l'orientation et les déplacements dans l'espace ou la perception de celui-ci par l'intermédiaire des cinq sens³.

De nombreux géographes définissent leur discipline comme la science des territoires ; ils entendent ceux-ci comme des espaces perçus, appropriés, aménagés par les sociétés et investis de sens, souvent différents selon les acteurs en présence. La relation entre les acteurs sociaux et l'espace définit ainsi la territorialité⁴ : celle-ci passe par tant par des représentations que par des pratiques spatiales, ces dernières étant par définition incarnées dans et par des corps.

Ces corps sont à la fois sexués et genrés. Un vecteur privilégié de la construction du genre est bien évidemment le vêtement. Il permet à l'individu de se conformer aux normes de genre ou de les contester, en tout cas de prendre position et d'envoyer aux autres des signes sur son identité de genre. Dans l'espace public, espace de confrontation à l'altérité, les corps féminins et les corps masculins se donnent à voir, circulent et prennent place en fonction de relations liées aux structures sociales et éminemment genrées : des règles généralement implicites et intégrées lors du processus de socialisation encadrent les regards, paroles ou silence, gestes et bonnes distances entre les un.e.s et les autres, etc.

À propos du nudisme, qui est une pratique sociale de la nudité collective, généralement mixte et dans le cadre des loisirs ou du séjour touristique, les questions qui se posent ici sont les suivantes. Comment la co-présence de corps masculins et féminins intégralement nus modifie-t-elle les normes et les relations de genre (répartition des tâches, codes d'accès à l'autre) ? Comment est-il possible que des hommes et des femmes nus puissent avoir des relations sociales, cohabiter harmonieusement, alors qu'ils ne se connaissent pas ? Qu'en est-il de la dimension sexuelle dans un tel contexte collectif et mixte, alors que dans la norme sociale dominante la nudité est associée à l'intimité et aux relations sexuelles ?

On verra que c'est dans des espaces bien précis, séparés, organisés selon des normes différentes de celles de la société englobante que le nudisme s'est développé : il s'agit des centres naturistes, qui sont donc des lieux privés et commerciaux, avec un pic de fréquentation centré sur les vacances d'été⁵. Ce sont des espaces de mise en suspens et de redéfinition des normes de genre, espaces qui incarnent une utopie. Cette utopie sera bien sûr

¹ DI MEO Guy, « L'individu, le corps et la rue globale », *Géographie et cultures*, n° 71, 2009, p. 9-23.

² DUNCAN Nancy (dir.), *Bodyspace. Destabilizing geographies of gender and sexuality*, Londres, Routledge, 1996.

³ RODAWAY Paul, *Sensuous geographies. Body, sense and place*, Londres, Routledge, 1994.

⁴ DI MEO Guy, *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan, 1998.

⁵ BARTHE Francine, « Géographie du naturisme. À la recherche de l'éden », *Géographie et cultures*, n° 37, 2001, p. 37-58.

confrontée à la réalité et à la diversité des territoires du nu : les centres naturistes offrent une certaine variété de situations tandis que le cas des plages nudistes sera abordé uniquement dans une perspective de comparaison avec les centres.

L'utopie naturiste au service de l'égalité femmes-hommes

Au préalable, une rapide mise au point terminologique sur le terme de naturisme s'impose. Dans la langue courante, et notamment dans les arrêtés municipaux qui encadrent la pratique de la nudité, « naturisme » et « nudisme » sont considérés comme interchangeables⁶. Il existe en réalité une nuance de signification et cette distinction fournit une clé pour comprendre les diverses tendances qui animent des mouvements et pratiques vus comme homogènes de l'extérieur. Tout d'abord, le terme de naturisme a vu son sens évoluer ces derniers siècles, d'une philosophie de soins et d'une médecine naturelle à l'origine, vers un mouvement de réforme de vie dans le premier tiers du XX^e siècle, en Allemagne comme en France⁷. Il concerne des individus, des groupes et des publications prônant une doctrine, une éthique et un mode de vie alternatif incluant la dénudation collective plus ou moins intégrale au grand air le plus souvent possible, soit au contact des éléments naturels vus comme bienfaisants. L'ensemble de cet héritage théorique et historique est défendu par le mouvement naturiste contemporain, comme en témoigne la définition adoptée en 1974 par la 14^e Congrès de la Fédération Internationale de Naturisme réuni à Agde : « le naturisme est une manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par une pratique de la nudité en commun et qui a pour but de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et celui de l'environnement⁸ ». Ensuite, le nudisme désigne simplement la pratique du nu collectif, sans inclure nécessairement l'arrière-plan idéologique ou philosophique du naturisme ; il peut être motivé par la recherche du bronzage, le plaisir de se débarrasser du maillot à l'occasion du bain voire la dimension érotique de la nudité. Le mouvement naturiste officiel édicte les règles d'une nudité chaste et marque sa différence sémantique. Il assimile le nudisme non naturiste, simple déshabillage ponctuel à l'opposé du nu naturiste pour la vie courante, à du micro-nudisme, voire de « l'à-poilisme » ou de l'exhibitionnisme⁹. Pour notre propos, l'appellation de centre naturiste sera conservée car elle renvoie à des structures économiques et des acteurs ; nous préférons toutefois celle de plage nudiste, ce qui renvoie avant tout à des pratiques collectives.

Pour apprécier les positions du mouvement naturiste en relation avec l'égalité femmes-hommes, il convient de s'appuyer sur les textes d'auteurs se réclamant du mouvement et considérés par lui comme des références doctrinales : on citera en particulier les écrits de Marc-Alain Descamps¹⁰, à la fois psychologue, militant et théoricien du mouvement naturiste français et le témoignage littéraire de Jeanne Humbert (1930), militante féministe, naturiste, anarchiste et pacifiste, auteur d'*En pleine vie* qui se veut un roman précurseur¹¹. En plus de ces sources, nous disposons des travaux récents écrits d'historiens sur le mouvement né fin

⁶ JAURAND Emmanuel, « Pratiques nudistes et territoires touristiques sur le littoral français », in Annie BLETON, Nicole COMMERÇON et Isabelle LEFORT (dir.), *Tourismes et territoires*, Mâcon, Institut de recherche du Val de Saône-Maconnais, 2011, p. 27-34.

⁷ VILLARET Sylvain, *Histoire du naturisme en France depuis le siècle des Lumières*, Paris, Vuibert, 2005.

⁸ Extrait du règlement intérieur du centre gymnique d'Alsace. Consultation en ligne (www.cra-ffn.fr/pcga/ricga.pdf).

⁹ DESCAMPS Marc-Alain, *Vivre nu. Psychosociologie du naturisme*, Paris, Trismégiste, 1987.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ HUMBERT Jeanne, *En pleine vie*, Paris, Éditions de Lutèce, 1930.

19^e siècle, en particulier les ouvrages d'Arnaud Baubérot¹² et de Sylvain Villaret¹³, issus de leurs thèses respectives.

On rappellera tout d'abord que le mouvement naturiste se donne comme but une réforme de la vie (*Lebensreform*) et notamment l'établissement de rapports humains plus simples et directs, fondés sur une confiance réciproque et la bienveillance. Le slogan « tous nus donc tous égaux » en vogue dans le mouvement naturiste exprime la volonté et la réalité de l'effacement de la hiérarchie sociale à travers la nudité partagée ; il peut aussi légitimement s'élargir aux rapports femmes/hommes.

Cet objectif égalitaire en matière de genre est en effet clairement annoncé par le mouvement naturiste dès les années de l'entre-deux-guerres et anime les responsables de la Fédération Française de Naturisme fondée en 1950 par Albert Lecoq. Marc-Alain Descamps affirme que le mouvement naturiste visait « l'égalité entre les sexes et la libération de la femme de son oppression séculaire¹⁴ ». Cela signifie le refus de la guerre des sexes, de la transformation de la femme en objet sexuel (à travers la pornographie notamment), le rejet du sexisme et un souhait d'égalité. De telles positions sont en plein accord avec celles des mouvements de réforme sexuelle de l'entre-deux-guerres, notamment les idées de Victor Margueritte.

Cet objectif général d'égalité est étroitement corrélé à l'abandon des vêtements et donc, à la dénudation collective. Pour les naturistes, le vêtement est à l'origine d'un rapport dissymétrique entre les femmes et les hommes, avec la mise en place d'une relation de type exhibitionniste/voyeur entre elles et eux. Les naturistes considèrent les vêtements comme des parures pour se montrer, suggérer, attirer, bref, organiser la mise en place généralisée du couple gibier/chasseur dans les rapports entre femmes et hommes. Jeanne Humbert pointe le rôle paradoxal du vêtement en lien avec la construction des rôles sociaux de sexe :

« Ce qui est indécent, c'est le vêtement, qui semble cacher le corps en s'efforçant de laisser deviner ses formes, comme la mode féminine s'ingénie à le faire¹⁵. »

Une telle conception de la fonction du vêtement est assez conforme aux écrits psychanalytiques. Dans les *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Freud note l'ambivalence du rôle du vêtement par rapport au corps :

« La coutume de cacher le corps, qui se développe avec la civilisation, tient la curiosité sexuelle en éveil¹⁶. »

Ainsi, pour les naturistes, alors qu'il est censé recouvrir les organes sexuels, le vêtement souligne la dimension érotique du corps et participe à la sexualisation du regard des hommes sur les femmes. On comprend mieux pourquoi la référence mythologique du mouvement naturiste est le Jardin d'Eden, avec une nudité naturelle et innocente¹⁷.

Plus globalement, à propos des liens entre naturisme et féminisme, il apparaît que le mouvement naturiste a été en avance en terme de revendications d'égalité femmes-hommes et de droits des femmes. Dans l'entre-deux-guerres il défend des idées sur la diffusion de la contraception et de l'avortement, ainsi que l'eugénisme pour améliorer l'espèce humaine, ce dernier point étant alors largement diffusé dans les milieux progressistes¹⁸. Dans les années

¹² BAUBEROT Arnaud, *Histoire du naturisme. Le mythe du retour à la nature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2004.

¹³ VILLARET Sylvain, *op. cit.*

¹⁴ DESCAMPS Marc-Alain, *Vivre nu. Psychosociologie du naturisme*, *op. cit.*

¹⁵ HUMBERT Jeanne, 1930, *op. cit.*, p. 48-49.

¹⁶ FREUD Sigmund, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1905, éd. 2013.

¹⁷ BARTHE Francine, *op. cit.*

¹⁸ BAUBEROT Arnaud, *op. cit.*

1960 et 1970, l'engagement féministe du mouvement naturiste est net : les responsables naturistes appuient les revendications du Mouvement Français pour le Planning Familial et appellent à réformer le mariage, le divorce et la sexualité. Ces positions modernes au sein de la Fédération Naturiste Internationale bénéficient des conceptions avancées des représentants des puissantes fédérations des pays de l'Europe du Nord. Ces principes égalitaires défendus par le mouvement vont être mis en œuvre précocement dans les lieux acquis par les naturistes : ainsi le lotissement d'Héliopolis sur l'île du Levant qui se développe à partir de 1931¹⁹ et le centre de Montalivet à partir 1950, qui n'est au départ qu'un campement rudimentaire sur des parcelles de forêt landaise incendiée²⁰.

Nudité et construction de l'égalité femmes-hommes à l'abri des murs : les centres naturistes

Les centres naturistes constituent des territoires de retranchement séparés de l'espace englobant par une discontinuité telle un mur ou une palissade, qui constituent selon Abraham Moles et Elisabeth Rohmer²¹, un moyen fondamental de partition et d'appropriation de l'espace du fait qu'ils condensent fortement la distance. Dans les centres naturistes de la côte aquitaine, la mise à distance est redoublée et augmentée par l'écrin de la plus vaste forêt française, celle des Landes, qui joue le rôle de rideau (fig. 1). Sur l'île du Levant, c'est le bras de mer qui la sépare du continent et de Port-Cros qui assure la discontinuité et côté terre, il s'agit de la clôture de barbelés qui limite le domaine naturiste privé d'Héliopolis et la partie de l'île qui relève de la Marine Nationale.

Dans tous les cas, ces lieux naturistes privés permettent le développement de l'utopie naturiste à l'abri des regards. Même en Occident, le naturisme a constitué un défi à un des fondements de la civilisation, à savoir le lien entre nudité et sexualité, et la honte du corps attachée au péché originel. Les projets et créations de centres se sont accompagnés à l'origine de manifestations d'hostilité nombreuses, comme dans le cas de Montalivet, avec des campagnes de presse contre le maire de la commune²².

[Fig. 1 : Les territoires nudistes sur la côte aquitaine (centre et plage) (carte)]

Au-delà de la nudité autant qu'à travers elle, le centre naturiste peut être considéré comme un espace clos, privé, communautaire où se déploie une utopie concrète : l'instauration des rapports plus égalitaires entre hommes et femmes. On pourrait le considérer comme une variante de l'hétérotopie de Michel Foucault²³, néologisme qui désigne des espaces « autres » en rupture avec les espaces alentours et qui montrent une inversion des normes habituelles. Selon la conception traditionnelle du centre naturiste, plusieurs règles de vie qui définissent l'esprit naturiste vont y permettre la construction d'un rapport d'égalité entre hommes et femmes. On peut distinguer quatre règles relatives au corps nu, ensemble porteuses d'une signification forte en matière d'égalité de genre :

1) Il s'agit d'un nu collectif, non limité à l'espace privé. Celui-ci est le domaine réservé au couple ou à la famille ; il est très restreint dans les petits centres et surtout les campings,

¹⁹ FAUCON René, BILLEROT Alain, KRETZ André *et al.*, *Héliopolis. Documents, souvenirs*, Ile du Levant, Cahiers du Levant, 2000.

²⁰ DESCAMPS Marc-Alain, *Histoire de Montalivet et des Naturistes du Médoc*, Bordeaux, Publimag, 2005.

²¹ MOLES Abraham et ROHMER Elisabeth, *Psychosociologie de l'espace*, Paris, L'Harmattan, 1998.

²² DESCAMPS Marc-Alain, *Histoire de Montalivet et des Naturistes du Médoc*, *op. cit.*

²³ FOUCAULT Michel, « Des espaces autres », texte écrit en 1967 et publié en 1984, p. 1571-1581, *in Dits et écrits II, 1976-1988*, Paris, Gallimard [1984], 2^e éd., 2001.

avec au minimum une tente, ce qui implique des sanitaires communs, de même que des lavabos ou des éviers partagés pour la toilette et la vaisselle. Ainsi, en dehors du temps de repos, on y est le plus souvent nu et sous le regard des autres. Ce contrôle permanent et collectif du groupe à travers le regard, est généralement une garantie de sécurité, en particulier pour les femmes et les enfants. Il assure la constitution d'une véritable communauté de vie le temps du séjour dans le centre.

2) La nudité est banalisée pour tous les actes de la vie quotidienne. On ne fait pas que se dorer au soleil en position statique comme dans le micro-nudisme, mais on vit nu. Des activités ordinaires et pas seulement de loisir se pratiquent en état de nudité : se baigner, jouer, courir, faire du vélo, mais aussi jouer du violon, aller chez un commerçant, prendre ses repas en commun, etc. Le nu comme état permanent se veut offert et naturel. Le vêtement, à l'occasion, est ramené à sa fonction utilitaire de protection contre la pluie, le froid ou les coups de soleil.

3) Le nu est mixte pratiquement partout, y compris dans les activités sportives collectives comme le volley-ball. Il y a donc effacement de cet attribut éminemment genré qu'est le vêtement. La différence anatomique homme/femme est en fait relativisée par la nudité. Beaucoup de naturistes disent qu'ainsi « Les sexes n'existent plus dans l'esprit de chacun ». Surtout, la multiplication des relations autres que sexuelles ou de drague entre hommes et femmes font que les femmes sont les partenaires des hommes dans toutes les activités et ne sont pas réduites au statut d'objet sexuel. Par ailleurs, les hommes sont inévitablement soumis à un contrôle de leurs pulsions. Dans certains centres naturistes des Etats-Unis, dans les années 1950 et 1960, une manifestation d'excitation sexuelle masculine pouvait aller jusqu'à entraîner l'expulsion de son auteur²⁴... Jeanne Humbert développe d'ailleurs cet argument à travers un dialogue pour répondre à une objection classique faite au nudisme :

« - Du fait que dans les réunions de nudistes, hommes et femmes s'affrontent complètement nus, ne résulte-t-il pas des scènes d'excitation indiscrettes et, hélas ! déplacées ?

- De pareils incidents se produisent rarement. D'ailleurs les personnes qui se réunissent pour pratiquer la nudité intégrale en commun se connaissent souvent, ou fréquentent les mêmes milieux. De plus, leur éducation dans ce sens est déjà faite. La participation aux récréations en plein air sans costume est refusée aux individus suspects, et quand il arrive qu'il s'en glisse un malgré les précautions prises, il est immédiatement expulsé de la colonie. Du reste, plus le nombre des nudistes est considérable, moins les scènes dont vous parlez sont possibles²⁵. »

Ainsi, comme la nudité ne concerne pas que les femmes (à la différence de ce qui se passe dans des situations du type *peep show*), les regards des hommes sur les femmes doivent être maîtrisés sous peine de trahir les désirs de leurs auteurs. L'exposition mutuelle des corps des deux sexes se trouve transformée de situation potentiellement érotique en une constante mise à l'épreuve et une neutralisation de l'excitation masculine.

4) Le nu naturiste est asexuel, ou du moins se veut tel. Il s'agit clairement d'un paradoxe, difficile à envisager et comprendre pour un non-pratiquant. La question de la sexualité se trouve comme diluée ou évacuée du fait de la dénudation totale, mixte et collective : on finit par ne plus remarquer la nudité de l'autre et on modifie sa façon de regarder autrui. Etre nu tout au long de la journée dans toutes les actions brise l'association automatique nudité/sexualité. A la différence du nu pornographique focalisé sur certaines parties et fonctions d'un corps fragmenté, les organes sexuels et leur activité génitale, le nu naturiste découvre tout, y compris les gestes, regards, sourires. Le sexe est réintégré dans l'ensemble du corps et donc relativisé. Ne se montrant pas nu mais vivant nu, le naturiste

²⁴ DUERR Hans Peter, *Nudité et pudeur. Le mythe du processus de civilisation*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1998.

²⁵ HUMBERT Jeanne, 1930, *op. cit.*, p. 48-49.

oublie vite sa nudité. Ainsi, les femmes qui séjournent en centre naturiste disent qu'elle ne se sentent pas déshabillées du regard avec indiscrétion, qu'elles y éprouvent une sensation de liberté et de sécurité, avec un risque quasi nul d'être agressée ou importunée. C'est tout le paradoxe et le défi du nu naturiste : il ou elle dévoile son sexe pour ne plus être considéré comme un être sexué ou pris dans un rapport de genre dissymétrique, mais simplement perçue dans son humanité. Diane Archambault, Présidente de la fédération québécoise de naturisme, souligne l'effet égalitaire et déssexualisant de la nudité mixte :

« Le naturisme, comme le féminisme, refuse le mensonge et veut libérer la personne étreinte dans des vêtements qui l'empêchent de se réaliser pleinement. Qui l'empêchent de se réclamer d'être perçue par autrui comme elle se perçoit elle-même : un être humain dans toute sa richesse et sa splendeur²⁶. »

Au total, le nu naturiste, au moins dans sa conception traditionnelle, n'a rien de spontané. Il s'agit d'un nu étroitement voire sévèrement encadré et normé. Du point de vue naturiste, c'est la condition nécessaire pour la réalisation de l'égalité de genre. Le caractère formel de ce nu naturiste et son impossible extension au-delà des murs du centre naturiste en constituent des limites.

Les limites de la réalisation de l'égalité de genre dans les divers territoires du nu

L'utopie égalitaire naturiste doit être confrontée à la réalité vécue des centres naturistes et à la diversité des territoires nudistes. Il en résulte d'évidentes limites qui remettent en cause le projet utopique initial d'égalité des genres.

Tout d'abord, on soulignera que dans les principes naturistes, les conditions imposées pour parvenir à l'égalité des genres sont telles qu'il est difficilement envisageable de les transposer ailleurs, dans une société ouverte. En effet, les règles de vie et l'éthique naturiste sont celles d'une micro-société régie selon un principe holiste : il s'agit d'une communauté de vie provisoire dont les membres sont sélectionnés. Dans la conception traditionnelle des centres naturistes existe en effet une ségrégation du public. La clientèle visée est familiale et Albert Lecoq, fondateur de la Fédération Française de Naturisme (FFN), mettait en avant la nécessité de la parité parmi les adultes. Les femmes et les hommes présents dans le centre naturiste forment des couples déjà constitués, ce qui limite en principe les risques de drague en public. La sexualité reste du domaine de l'intime, à l'abri des regards d'autrui et dans le cadre du couple. Longtemps, les familles ont été la seule clientèle acceptée dans les centres naturistes, avec un refus ou une mise à l'écart des indésirables : les célibataires ou hommes divorcés, même si ces derniers avaient auparavant l'habitude de fréquenter le centre avec leur épouse. On ajoutera que jusqu'au début des années 2000, la possession d'une licence de la FFN était obligatoire pour pouvoir séjourner dans un centre naturiste homologué et qu'en cas de dérapage, les noms et coordonnées des indésirables étaient communiqués à tous les autres centres. Dans tous les cas et encore aujourd'hui, comme le centre naturiste est un espace privé à accès filtré et payant, il existe une possibilité de sélectionner le public, cependant mise en œuvre de façon plus ou moins rigoureuse en fonction des impératifs de remplissage de l'offre d'hébergement. Ces conditions font douter de la possibilité d'une généralisation des principes naturistes à une société ouverte, ce qui était l'objectif du naturisme comme mouvement de réforme de vie.

En second lieu et quel que soit le degré de sélection du public, l'utopie naturiste en matière de genre révèle des contradictions et se prête à des critiques. Il est en effet possible

²⁶ *La Vie au Soleil*, n° 107, 2005.

de contester l'idée d'un nu asexuel développée par Marc-Alain Descamps²⁷, ce dernier s'appuyant sur le principe de contrôle des pulsions de Norbert Elias²⁸ qui aurait précisément rendu possible la nudité collective. Cette thèse a été contestée par l'anthropologue Hans Peter Duerr²⁹ qui s'est intéressé au mouvement nudiste états-unien, et voit une évolution significative des années 60 aux années 70. Pour lui, la distinction frileuse entre nudisme (soi-disant asexuel) et érotisme est de moins en moins pertinente. En analysant les revues nudistes et catalogues de voyages naturistes et en particulier les photos de femmes nues, il souligne le glissement de représentations où le sexe féminin était caché (jusqu'aux années 60) à d'autres, à partir des années 1970, où les jambes écartées des femmes offrent le sexe à l'objectif et au regard. Il y voit la marque d'un affaiblissement des contrôles pulsionnels, le refus des contraintes encadrant le corps nu, voire une dimension sexuelle assumée. Très clairement, les représentations du corps nu dans les revues et brochures naturistes, au premier chef sur les couvertures, montrent l'écrasante supériorité du nu féminin, avec la mise en avant de femmes jeunes, minces, aux seins bien développés, en tous points conformes au modèle susceptible de plaire au lectorat masculin. Jean-Luc Bouland, responsable de *Naturisme Magazine*, la principale revue naturiste française contemporaine, avec qui nous nous sommes entretenus à plusieurs reprises, reconnaît qu'il existe une dimension commerciale à ce choix iconographique ; on rappellera à ce sujet que c'est la clientèle masculine qui très majoritairement, achète ces magazines et est à l'initiative de la décision d'un couple d'aller en centre naturiste³⁰. Il existe ainsi une contradiction manifeste entre le choix des images des corps des représentations naturistes d'une part, et les principes fondateurs du mouvement naturiste tout comme la réalité de la clientèle des centres naturistes, ayant une tendance marquée au vieillissement, d'autre part. On peut en fait penser que la proclamation d'un nu asexuel était indispensable dans la première moitié du XX^e siècle pour asseoir la légitimité et la continuité du mouvement naturiste, à une époque où il était accusé d'immoralité.

En fait, l'évolution du public des centres naturistes depuis plusieurs décennies bouscule la pertinence d'une distinction entre nudisme et érotisme, celle-ci ayant pu correspondre à un impératif moral collectif au temps des pionniers du militantisme naturiste, c'est-à-dire jusqu'aux années 1960. Dans les territoires naturistes, le Cap d'Agde est évidemment emblématique de cette évolution vers un nu érotique, même si les naturistes officiels se désolidarisent de ce qu'ils considèrent comme un contre-modèle naturiste. Dès les débuts de l'aventure du quartier nudiste du Cap d'Agde, planifié dans le cadre de l'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon (Mission Racine), la conception d'un nu collectif libéré des règles rigides des centres traditionnels s'est imposée et une clientèle internationale à la recherche d'interactions sexuelles a supplanté la clientèle familiale³¹. La sexualisation des espaces publics (plages, dunes, voire rues) et la multiplication d'établissements commerciaux spécialisés (bars et clubs échangistes ou gays, magasins de vêtements et d'articles érotiques) a fait du Cap d'Agde un haut lieu du tourisme libertin³². Au grand dam du mouvement naturiste officiel, le cas singulier et célèbre du Cap d'Agde a semblé donner raison au discours de la société englobante qui, derrière la bizarrerie du nu

²⁷ DESCAMPS Marc-Alain, *Vivre nu. Psychosociologie du naturisme*, op. cit.

²⁸ ELIAS Norbert, *La civilisation des moeurs*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Agora », trad. fr. 1969.

²⁹ DUERR Hans Peter, op. cit.

³⁰ DESCAMPS Marc-Alain, *Vivre nu. Psychosociologie du naturisme*, op. cit.

³¹ JAURAND Emmanuel, « Aménagement et mise en tourisme d'une marge : l'intégration du nudisme sur le littoral languedocien », in Nicolas BERNARD et Philippe DUHAMEL (dir.), *Actes du colloque « Tourisme, marge et périphérie »* organisé à Quimper par l'université de Bretagne occidentale 1-3 juillet 2014, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, à paraître.

³² HARP Stephen L., *Au naturel. Naturism, Nudism and Tourism in Twentieth-Century France*, Bâton Rouge, Louisiana University Press, 2014 ; WELZER-LANG Daniel, « Cap d'Agde Naturiste (CAN), capitale européenne du tourisme libertin », *Espaces, tourisme et loisirs*, n° 267, 2009, p. 34-39.

collectif, soupçonne l'assomption d'une sexualité libérée, ainsi que le présente Michel Houellebecq dans son roman *Les Particules élémentaires*³³.

En fait, au-delà du cas exceptionnel et célèbre du Cap d'Agde, les centres naturistes ont connu depuis une quinzaine d'années des évolutions divergentes en matière de règles de vie, en liaison avec des tensions internes au mouvement naturiste. Au début des années 2000, la Fédération française de Naturisme a dû faire face au départ de plusieurs gros centres naturistes littoraux, aquitains notamment, désireux de s'ouvrir à une clientèle non forcément encartée à la FFN. Cette stratégie d'ouverture à des publics plus diversifiés, ne mettant pas forcément l'observance de la nudité au centre de leurs préoccupations, répondait pour ces centres à grosse capacité d'accueil à une exigence de fonctionnement et de rentabilité. Il s'agissait d'une réponse à une tendance à la désaffection de la clientèle, jeune en particulier, et à une évolution de la demande, plus axée sur la qualité des prestations et le confort que sur la règle de la nudité obligatoire et permanente. Dans une logique commerciale, ces gros centres, tels ceux de Montalivet et de La Jenny, ont établi la règle du *clothe optional* (nu facultatif), sauf dans le périmètre des piscines où la nudité est restée de rigueur, et se sont ouverts à des publics non adhérents à la FFN. La diversification des publics (couples sans enfants, couples échangistes, hommes seuls ou en groupes parmi lesquels des homosexuels masculins, etc.) et la perte d'une certaine unité en matière d'esprit naturiste militant ont rompu la fragile construction en matière d'égalité des genres des débuts des centres. Les règles et conditions en matière de nudité et de parité permettant un tel objectif d'égalité ont été levées, au moins en partie, allant dans le sens d'une banalisation de ces centres naturistes en centres de vacances quasi ordinaires ou en simples lotissements où il est possible de réaliser un investissement immobilier intéressant dans un environnement « naturel » et à proximité immédiate de l'océan (acquisition de parcelles et de bungalows) (fig. 1). Les revues spécialisées et sites internet montrent qu'une drague plus ou moins discrète, entre couples notamment, existe sur les plages attenantes à des centres naturistes de la côte aquitaine (fig. 1), voire à l'intérieur de ceux-ci. Certains homosexuels masculins choisissent aussi d'être hébergés dans ces centres littoraux, bien placés par rapport à des secteurs de « plages gays » référencés comme tels sur les sites spécialisés.

Les plages étant par définition un espace public, l'appellation de plage « naturiste » n'a guère de sens car la nudité ne saurait y être imposée à quiconque s'y trouve³⁴. On peut y relever un public encore plus diversifié que dans les centres, notamment par rapport au critère de la nudité, incluant le cas échéant des personnes « textiles » ou des voyeurs, exhibitionnistes ou en quête d'interactions sexuelles, reconnaissables par leur tenue ou leur posture corporelle. Il s'agit là de plages jugées « infrequentes » par la FFN, qui déconseille à ses adhérents de s'y rendre, surtout si un arrêté municipal d'interdiction du nudisme y a été pris pour mettre fin à des pratiques sexuelles transgressives, à l'instar de la plage des Rosaires sur la commune de Plérin (Côtes d'Armor)³⁵.

Se développe ainsi un nudisme à la carte, marqué par un état d'esprit et des pratiques diversifiées selon le centre naturiste, la plage (nudiste autorisée ou sauvage) et les individus qui les fréquentent. Toutefois, une nuance doit être introduite en fonction de la taille des centres et de la politique commerciale de leurs responsables. Des petits centres naturistes continuent de privilégier une logique associative et militante et un esprit communautaire,

³³ HOUELLEBECQ Michel, *Les particules élémentaires*, Paris, Flammarion, 1998.

³⁴ JAURAND Emmanuel, « Les plages nudistes, une exception occidentale ? », *Géographie et Cultures*, n° 67, 2008, p. 47-64.

³⁵ JAURAND Emmanuel, « Pratiques nudistes et territoires touristiques sur le littoral français », in Annie BLETON-RUGET, Nicole COMMERÇON et Isabelle LEFORT (dir.), *Tourismes et territoires*, Mâcon, Institut de recherche du Val de Saône-Maconnais, 2011, p. 27-34.

incluant le respect d'une alimentation saine fondée sur les produits du terroir, à l'image du centre de Laulurie, dans le Périgord³⁶.

Ainsi, les territoires nudistes hésitent donc entre deux tendances :

- l'alignement sur les centres de vacances classiques, dans le sens d'une récupération du « segment naturiste » par le marché touristique ; la plus grande ouverture implique une diversification des publics, la négociation avec les règles en matière de nudité notamment et la possibilité de drague entre hommes et femmes ou entre couples, ce qui marque l'exercice d'une forme de domination masculine.

- le maintien de l'utopie naturiste traditionnelle à l'abri des murs avec la constitution d'une communauté de vie transitoire le temps des vacances, rassemblant des couples constitués et des familles qui ne sont pas *a priori* motivés par la recherche d'aventures sexuelles.

Dans les deux cas, la possibilité ou l'injonction à la dénudation constitue une forme de déroutinisation, marque une rupture avec l'espace-temps quotidien, ce qui est le fondement même du déplacement et du projet touristique³⁷.

Pour conclure, nous pouvons revenir sur la signification du corps nu promu par les naturistes et notamment son rôle dans les rapports de genre. Historiquement, on peut considérer que le mouvement naturiste a été en avance sur la société, précurseur en matière d'hygiène de vie (bienfaits du plein air, du sport, d'une alimentation saine et équilibrée et peu carnée) et de respect de l'environnement. Il a impulsé et accompagné les processus qui tout au long du XX^e siècle ont abouti à une révolution dans l'image du corps et le rapport de chacun à son corps. Et si la société englobante a accepté le signifiant nu, avec des limites, notamment dans l'espace, il s'est produit simultanément d'autres processus qui ont empêché la réalisation de l'utopie naturiste relative au genre.

En premier lieu, un glissement de signifié sous le signifiant nu s'est opéré dans la société. Le corps nu est davantage présent dans les pratiques et les représentations sociales mais largement en liaison avec des valeurs qui ne sont pas celles de l'éthique naturiste. Le signifiant nu est largement diffusé comme vecteur d'érotisme ou support publicitaire, objet du regard masculin ; et dans les pratiques nudistes, le nu féminin est généralement subordonné au nu masculin (au sein du couple). Tout ceci participe de la reproduction d'un rapport hiérarchique de genre entre le nu masculin et le nu féminin.

En second lieu, la révolution de l'image du corps est allée de pair avec une nouvelle avancée processus d'individualisation. Le corps est devenu le site privilégié de réalisation l'identité personnelle : David Le Breton parle du corps qui est devenu la frontière précise qui marque la différence d'un homme à un autre³⁸. Compte tenu de cette tendance contemporaine, on assiste au déclin inévitable de l'utopie de micro-société naturiste égalitaire organisée suivant le principe holiste, désormais ressenti comme coercitif.

C'est à l'aune de ces deux évolutions sociales et culturelles que doivent être appréciées les dynamiques et la diversité des territoires nudistes. Majoritairement, l'utopie naturiste y cède le pas à une logique consumériste et individualiste dominante, avec une banalisation des rapports de genre, désormais assez peu différents dans les territoires du nu de ceux de la société englobante, sauf exception significative.

³⁶ BARTHE-DELOIZY Francine, *Géographie de la nudité*, Paris, Bréal, coll. « D'autre part », 2003.

³⁷ STOCK Mathis (dir.), *Le tourisme. Acteurs, lieux et enjeux*, Paris, Belin, 2003.

³⁸ LE BRETON David, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Quadriges », 1990.

